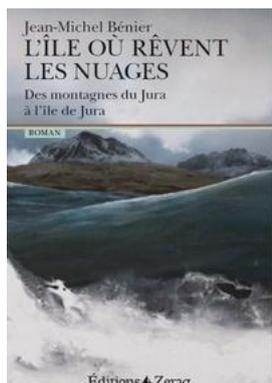


Né en 1949 dans le Haut-Jura, après une formation dans l'Éducation Nationale, **Jean Michel Bénier** partage sa vie entre la montagne et la mer, la peinture et l'écriture. Depuis 40 ans, il expose entre la Suisse, la Californie et la France. Très imprégné par les aspects physiques des paysages, il tente aujourd'hui d'aborder ceux-ci d'une manière non anthropomorphique, sans la présence humaine, sans fonction identifiée, sans anecdote, dans une vision proche de celle de l'animal. Simplifier la réflexion picturale, pour laisser la place à un jaillissement où les éléments d'un lieu, creux de vague, écume, lande, rochers, se déterminent mutuellement dans un rapport chaotique. Sans le calque explicatif de la logique scientifique. Ici point de perspectives, d'explications. Être là, dénudé de tout savoir, déchiré par les vents du dehors. Aller vers le blanc, où rien n'est écrit, où tout est à dire. Et si parfois la parole s'ajoute par delà les limites indécises du geste, elle est le simple constat d'un fait « géopoétique » pour reprendre le beau mot de Kenneth White.



« L'île où rêvent les nuages » des montagnes du Jura à l'île de Jura
Edition Zeraq



En ce temps de déplacements, où l'on fait la Chine une année, le Pérou l'année suivante, où l'on fera l'Australie l'hiver prochain, où des milliers de transportés vont d'un aéroport à l'autre connectés aux utopies formatées du numérique, il faut bien que sur les chemins de traverse flânent encore quelques poètes. Plus qu'à un simple voyage, c'est à la naissance d'un roman que nous sommes invités. L'auteur part des montagnes du Jura en songeant aux îles lointaines amarrées au large de l'Écosse, là où rêvent encore les nuages venus du grand large.

Il va du Jura à Jura, en train, en autobus, à pied, marche en compagnie de Georges Orwell, de Gustave Flaubert, ou de Jean Giono, croise sur un bateau antique une mystérieuse conteuse aux cheveux gris.

« *Je m'étais dit que là-bas, je ferais de grandes découvertes, que s'ouvrirait devant moi le décor fantastique d'un eldorado peuplé de phoques et de macareux, une plage où un squelette de baleine à bosse achèverait de blanchir en offrant à une colonies de loutres, un terrain de jeux fabuleux* » .

« D'Anvers à Venise » Sur la route avec Pieter Bruegel, un voyage européen – 2016
Edition Zeraq



Une marche sur une route vieille de plusieurs siècles empruntée par les artistes, artisans, peintres, sculpteurs, écrivains, voyageurs. Ils voulaient apprendre, faire connaissance afin de témoigner. Rendre compte de cet « usage du monde » qui est le fondement de toutes disciplines. Pieter Bruegel l'Ancien et Jean-Michel Bénier, quatre siècles les séparent. Et cependant ils marchent ensemble, conversent. De la Mer du Nord à l'Adriatique, ils vont sur les chemins, d'auberges en auberges, visitant les églises et les musées. A pied, parcourant les sentiers, ils franchissent les cols, traversent les Alpes. Ils nous parlent du monde d'aujourd'hui, de l'homme et de ses enfances. Sur les routes d'Europe, ils cherchent des raisons d'espérer, de croire que la beauté peut encore sauver le monde.